

## QUEL RÔLE POUR LA FRANCE ET LA JORDANIE DANS LA COALITION CONTRE L'ÉTAT ISLAMIQUE ?

### Compte rendu de l'entretien à la présidence du Sénat avec Sa Majesté le Roi Abdallah II du Royaume hachémite de Jordanie

18 septembre 2014

Dans le cadre d'une visite de travail en France, Sa Majesté le Roi Abdallah II du Royaume hachémite de Jordanie s'est entretenu avec le Président du Sénat, M. Jean-Pierre Bel, en présence de Mme Bariza Khiari, vice-présidente du Sénat, de Mme Caroline Dumas, Ambassadeur de France en Jordanie, et d'une délégation du groupe d'amitié France-Jordanie, présidé par Mme Christiane Kammermann.



*Accueil de Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie par le Président du Sénat, M. Jean-Pierre Bel*

Outre Mme Christiane Kammermann, la délégation du groupe d'amitié était composée de 9 sénateurs : M. Philippe Marini, vice-président du groupe, Mme Colette Mélot, vice-présidente, M. Philippe Bas, Mme Hélène Conway-Mouret, M. Jean-Pierre Cantegrit, M. Jean-Pierre Vial, M. Christian Cointat, Mme Marie-Thérèse Bruguière et M. Christophe-André Frassa.

#### Composition de la délégation jordanienne

- Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie
- Dr Abdur-Ra'uf Rawabdeh, Président du Sénat
- M. Atef Altarawneh, Président de la Chambre des Représentants
- Dr Fayez Tarawneh, Chef de la Cour Royale
- M. Nasser Judeh, Ministre des affaires étrangères
- M. Imad Fakhoury, Directeur de Cabinet du Roi
- M. Makram Al Queisi, Ambassadeur de Jordanie en France
- M. Manar Dabbas, Directeur des affaires politiques.

#### ***I – L'excellence des relations politiques et culturelles entre la France et Jordanie***

En préambule, le Président Jean-Pierre Bel a souligné l'excellence des relations bilatérales entre la France et la Jordanie, mentionnant en particulier la visite du Président de la République, M. François Hollande, à Amman en juin 2013. Rappelant les liens historiques et fructueux qui lient les deux pays, il a fait valoir l'importance stratégique de la Jordanie, point de stabilité dans une région soumise à de fortes turbulences.

Le Roi Abdallah II a souligné les répercussions immédiates de la crise actuelle en Irak et en Syrie s'inquiétant de la menace que représente l'« Etat islamique » pour la Jordanie, mais aussi pour la France. Il a souhaité que la France prenne toute sa part dans le contrôle des flux de combattants étrangers et que l'Iran revienne à la table des négociations.

Le Président Jean-Pierre Bel s'est félicité que la Jordanie, qui a su préserver de bonnes relations avec de nombreux pays de la région, ait été choisie pour siéger au Conseil de Sécurité de l'ONU pour la période 2014-2016.



*Entretien dans les Salons de Boffrand*

Il s'est également réjoui de la vivacité des échanges culturels entre la France et la Jordanie, évoquant notamment la construction du nouveau lycée français d'Amman inauguré par Mme Hélène Conway-Mouret alors qu'elle était ministre en charge des Français de l'étranger.

### ***II – La Jordanie, force d'impulsion du dialogue interreligieux***

Soulignant la générosité de la Jordanie qui accueille de nombreux réfugiés, Mme Bariza Khiari, vice-présidente du Sénat, s'est inquiétée du sort des Chrétiens d'Orient, se demandant comment éviter qu'ils ne soient contraints à l'exode.

Sa Majesté le Roi Abdallah II s'est inquiété à la fois des conflits entre Musulmans chiites et sunnites qui découlent notamment de la crise syrienne, mais aussi des persécutions que subissent les Chrétiens en Égypte et en Lybie.

Il a souhaité que la Jordanie, qui se veut être un exemple en matière de tolérance religieuse, puisse participer à l'apaisement des conflits interreligieux dans la région. Dans cet objectif, elle a organisé deux conférences : l'une entre Chiites et Sunnites afin de limiter l'escalade des violences en Syrie, en Irak et en Iran en condamnant tout extrémisme religieux ; l'autre traitant des droits respectifs des Musulmans et des Chrétiens au sein du monde arabe. Sa Majesté le Roi Abdallah II a rappelé que les Chrétiens font partie de l'histoire du monde arabe et qu'ils sont un élément essentiel du passé et de l'avenir de la région du Moyen-Orient. Leur exode serait une perte dommageable pour le monde arabe. Aussi la Jordanie a-t-elle accueilli de nombreux réfugiés chrétiens en provenance de Syrie en particulier. Le défi est également d'accueillir plus de 2 000 Chrétiens persécutés au Nord de l'Irak. C'est l'une des questions qui ont été traitées par la conférence organisée récemment sur la sécurité des Chrétiens dans la région.

M. Nasser Judeh, ministre des affaires étrangères de Jordanie, a fait valoir que Sa Majesté le Roi ne considère pas les Chrétiens comme une minorité, mais comme un élément constitutif de la Nation.

Il a par ailleurs indiqué que la Jordanie prendrait plusieurs initiatives au niveau des Nations Unies, afin de favoriser l'harmonie religieuse et d'obtenir en particulier que les agressions religieuses ou ethniques soient qualifiées de « crimes contre l'humanité ».

### ***III – Quelle issue pour le conflit syrien ?***

Mme Christiane Kammermann, présidente du groupe d'amitié France-Jordanie, s'est félicitée des excellentes relations entre le Sénat français et le Sénat jordanien, soulignant le rôle essentiel de son homologue, le Dr Chabib Ammari, et du Président du Sénat, le Dr Abdur-Ra'uf Rawabdeh, dont elle a salué la présence dans la délégation jordanienne.

Évoquant son récent déplacement au Liban, elle s'est inquiétée des conséquences de la crise syrienne et irakienne pour la sécurité de ce pays, de la Jordanie et de la région toute entière.

Elle s'est également préoccupée du niveau suffisant de l'aide internationale pour permettre à la Jordanie d'accueillir dans des conditions satisfaisantes les réfugiés syriens qui affluent chaque jour sur son territoire. Enfin elle a souhaité connaître l'analyse de Sa Majesté le Roi sur l'issue potentielle du conflit en Syrie et les voies à privilégier pour une solution rapide.



Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie saluant la délégation sénatoriale française

Le souverain a remercié la France de son soutien constant et précieux, qui permet à la Jordanie d'alléger le fardeau économique que représente l'accueil des réfugiés syriens et dont le coût global est estimé à plus d'1,2 milliard de dollars. Il a regretté l'abandon de la communauté internationale, lequel a été d'autant plus vivement ressenti après l'interruption de la fourniture de gaz en provenance de l'Égypte.

Du point de vue politique et militaire, il s'est voulu rassurant sur l'état d'esprit du peuple jordanien, affirmant que la Jordanie est prête à lutter contre les menaces terroristes internes, en partenariat avec les pays occidentaux et arabes.

Il a indiqué que la Jordanie entretient d'excellentes relations avec les tribus de l'ouest de l'Irak. Il s'agit de renforcer leurs capacités d'action pour qu'elles puissent combattre l'Etat islamique.

S'agissant de la Coalition, le Roi s'est prévalu du fait que la Jordanie en est le principal élément. Il a par ailleurs mis en doute la fiabilité de la Turquie, qui est en grande partie, à la source du problème.

Répondant à la préoccupation de Mme Christiane Kammermann sur la sécurité du Liban, il a admis que les Libanais sont soumis à une forte pression en interne, faisant valoir que la Jordanie est prête à les aider.

Concernant l'intervention de la Coalition, Sa Majesté le Roi a précisé que seules des frappes aériennes sont envisagées, excluant toute intervention de troupes terrestres. Il a néanmoins estimé que le processus risque d'être long et que son coût sera élevé.

Puis il a dit avoir évoqué plusieurs questions lors de son entretien de la veille au soir, avec le Président François Hollande :

- comment obtenir une aide internationale supplémentaire pour assumer le coût économique de l'accueil des réfugiés sur le long terme ?

- comment maîtriser les flux de combattants étrangers, en particulier celui qui provient de la France ?

- comment régler au plus vite le problème de la Libye en associant à la réflexion les Égyptiens et les Tunisiens ?

M. Philippe Marini, vice-président du groupe, soulignant le manque de cohésion de l'opposition modérée en Syrie, s'est inquiété du risque que pourrait représenter l'armement de ces groupes dans un contexte d'instabilité et de grande confusion dans la région.

Le Roi a reconnu qu'il existe deux fronts : les forces modérées dotées d'une capacité réelle, tandis que sur le front Nord, les forces extrémistes sont soutenues par la Turquie et le Qatar. Il y a deux guerres : l'une contre le régime dans l'ouest du pays, l'autre contre le terrorisme dans le nord-est. Il s'est montré très ferme affirmant qu'il est urgent de sécuriser l'Est du pays. Il a par ailleurs reconnu qu'il n'est, pour l'instant, pas possible d'avoir une représentation de l'opposition modérée à la table des négociations et que l'Est de la Syrie n'a pas pu être sécurisé du fait de la progression de Daesh.

Il s'est dit très inquiet de la participation du Qatar et de la Turquie à la Coalition, soulignant l'ambiguïté de leur rôle et leur responsabilité dans la situation chaotique de la région.



Signature par S.M. le Roi Abdallah II de Jordanie du Livre d'Or aux côtés de M. Jean-Pierre Bel et de Mme Bariza Khiari

Avant son départ pour New York, le souverain s'est félicité des échanges fructueux qu'il a eus avec les autorités françaises lors de sa visite de travail en France.

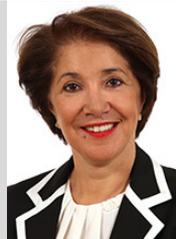
\*

L'entretien s'est conclu sur le souhait partagé d'un apaisement des tensions et de l'anéantissement de toute menace terroriste dans la région, grâce à l'intervention conjuguée des forces de la Coalition, la Jordanie et la France ayant chacune un rôle déterminant à jouer.

### Composition de la délégation française



**M. Jean-Pierre BEL**  
Président du Sénat



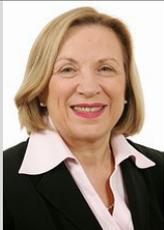
**Mme Bariza KHIARI**  
Vice-présidente du Sénat  
Sénateur de Paris (SOC)



**Mme Christiane KAMMERMANN**  
Présidente du groupe  
Sénateur des Français établis hors  
de France (UMP)



**M. Philippe MARINI,**  
Vice-président du groupe  
Sénateur de l'Oise (UMP)



**Mme Colette MÉLOT**  
Vice-présidente du groupe  
Sénateur de Seine-et-Marne (UMP)



**M. Philippe BAS**  
Membre du groupe  
Sénateur de la Manche (UMP)



**Mme Hélène CONWAY-MOURET**  
Membre du groupe  
Sénateur des Français établis hors  
de France (SOC)



**M. Jean-Pierre CANTEGRIT**  
Membre du groupe  
Sénateur des Français établis  
hors de France (UMP)



**M. Jean-Pierre VIAL**  
Membre du groupe  
Sénateur de la Savoie (UMP)



**M. Christian COINTAT**  
Membre du groupe  
Sénateur des Français établis  
hors de France (UMP)



**Mme Marie-Thérèse BRUGUIÈRE**  
Membre du groupe  
Sénateur de l'Hérault (UMP)



**M. Christophe-André FRASSA**  
Membre du groupe  
Sénateur des Français établis  
hors de France (UMP)

Composition du groupe d'amitié France-Jordanie : [http://www.senat.fr/groupe-interparlementaire-amitie/ami\\_659.html](http://www.senat.fr/groupe-interparlementaire-amitie/ami_659.html)